A Bernex : des histoires d'amour

Autor(en): **G.G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 10

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A Bernex
des histoires d'amour

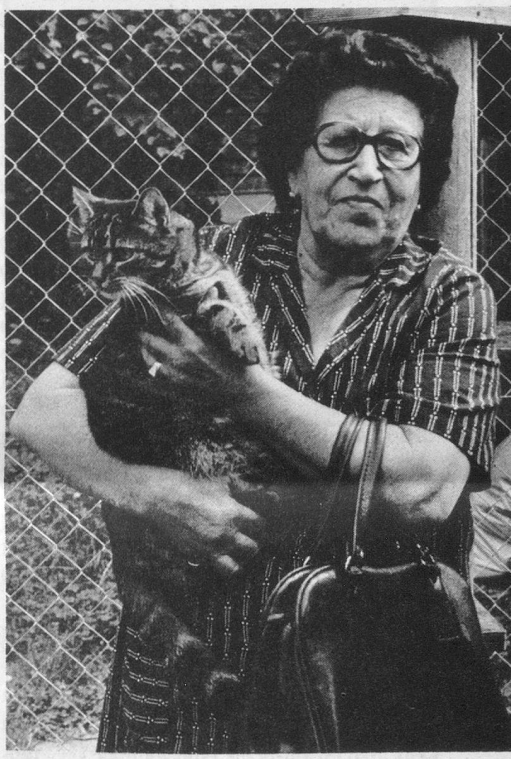
Cela s'est passé en pleine campagne genevoise. Si nous en parlons, c'est parce qu'il y avait ce jour-là de la joie dans l'air à Bernex, au refuge de Vailly; il s'y passait quelque chose d'inédit: des chats perdus ou abandonnés, pris en charge par la Société genevoise pour la protection des animaux, jouaient le plus naturellement du monde un rôle social important...
Vailly, des boxes clairs, vastes, bien arérés; une bonne nourriture, des soins attentifs dispensés par des professionnels et des dames «de la ville» tout à fait charmantes: des bénévoles au grand cœur. Tout est réuni à Vailly pour que ces merveilleux compagnons que sont les chats et les chiens soient à l'abri en attendant la venue d'un maître offrant les garanties souhaitables.
Le 24 août, une initiative sans précédent avait été prise par les dirigeants de l'association genevoise: les personnes âgées souffrant de solitude étaient invitées à se rendre en car au refuge de Vailly pour y choisir un compagnon. Adoptions gratuites, mais soumises à des règles strictes et nécessaires, dans l'intérêt des animaux et de leurs protecteurs. Le minet désiré devait être vacciné contre le coryza, la rage et le typhus (vaccin à répéter chaque année), et stérilisé ou castré. Un contrat d'adoption est alors conclu entre la SGPA et le nouveau maître, contrat qui précise clairement les obligations de celui-ci afin que toutes les garanties soient données quant aux bons soins, à la nourriture et à l'affection dont l'animal doit bénéficier, faute de quoi la SGPA a le droit de le reprendre, ce qui est on ne peut plus judicieux. Le contrat stipule notamment qu'«en cas de violation d'un quelconque des engagements pris, le particulier sera redevable d'une peine conventionnelle de Fr. 500.— à verser à la Société genevoise pour la protection des animaux, selon l'article 160 et ss du Code des obligations». Et, chose excellente à souligner, une fois adopté, placé, l'animal n'est pas «oublié». Un mandataire de la société ouvrira l'œil, lui rendra visite.
Pour être précis, ajoutons que ce jour-là la SGPA a remis gratuitement le chat désiré à l'amateur, cela pour aider les aînés souffrant de solitude à trouver sans frais une solution, combien charmante, à leur problème. Transport gratuit, goûter gratuit, démarches gratuites, chat gratuit... Que cet exemple soit imité!

Ainsi avons-nous assisté à la naissance de deux histoires d'amour. Celle de Mme Maria Lardon, de Genève, et de «Fripon», un beau chat bien dodu au poil brillant et au nez rose. «Pourquoi j'adopte Fripon? Pendant 6 ans j'ai vécu avec un pigeon qui me tenait compagnie. Hélas, des transformations ont été entreprises dans l'immeuble que j'habite. Mon pigeon a eu peur; il s'est envolé... pour toujours! J'aime tant les animaux. J'ai eu un chien pendant 15 ans. Je suis sûre que Fripon saura me consoler...»

Autre coup de foudre que celui de M. Jean-Jacques Babel, ancien journaliste qui se dit candidat éternel au Conseil fédéral... pour un magnifique chartreux appelé «Silver»; un animal affectueux qui ne se lasse pas de frotter sa tête contre celle de son maître. «J'adore les chats. Je vis seul. Silver m'apporte déjà beaucoup de joie...»
Peu importe que Rivarol ait prétendu que «le chat ne nous caresse pas, il se caresse à nous». Le fait est que Bernex est un endroit privilégié où naissent de belles histoires d'amour.

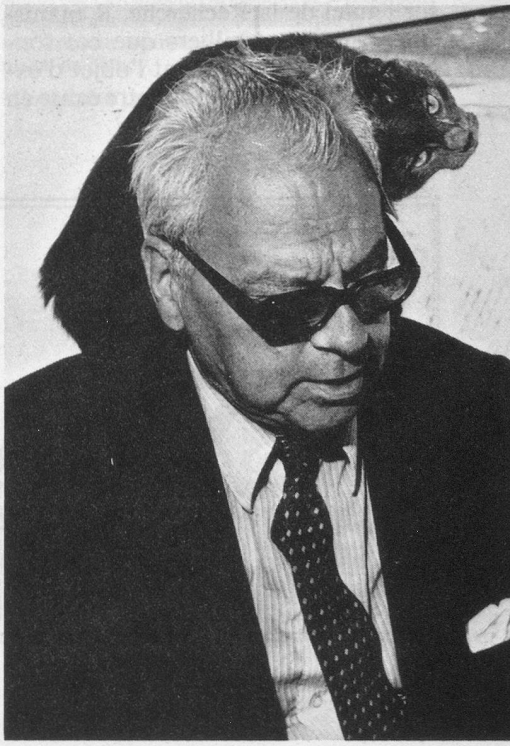
G. G.

Fripon succède à un pigeon.



(Photos Y. Debraine)

Un choix difficile...



Le coup de foudre.